

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet \) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Jeud 12 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Jeud 12 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-07-12

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, Jeudi 12 Juillet 1849

4 heures

Je viens de faire mon luncheon chez Lady Jersey et vingt et une visites. Lady Jersey

m'a demandé de lui écrire. J'ai dit que je vivrais dans mon nid que je n'aurais point de nouvelles à lui donner. Elle dit que ce ne sont pas mes nouvelles qu'elle veut, mais mes idées. Elle part dans quinze jours pour l'Allemagne. Elle reviendra, fin d'octobre, par la France. Elle m'a montré une lettre qui lui disait que Debreezin était gris. Où Kossuth tiendra-t-il sa Diète ? Je n'ai rien de Paris, sinon une petite lettre que je vous apporterai demain avec la réponse que j'y ai faite. Je ne dinera pas avec vous demain. J'irai vous voir en sortant de chez Lord Aberdeen. Je serai à Richmond à 2 heures trois quarts, et j'en repartirai à 5 heures et demie. Je dînerai avec vous dimanche. Il ne fait pas trop chaud. Peut-être serez-vous venu ce matin à Londres. Je pense que non, à cause du Choléra. Je n'en ai rien, entendu dire de nouveau. Je viens de passer à la porte de ces pauvres Coltman, et d'y laisser quelques lignes pour la veuve. Adieu.

Il faudra bien, quand nous serons séparés, que je reprenne un peu de vif plaisir à vous écrire. J'y ai bien de la peine quand je vous ai vue la veille et que je vous verrai, le lendemain sachant que nous touchons au moment où nous ne nous aurons plus. Il y a là un de ces mélanges de plaisir et de peine qui troublent l'âme jusqu'au fond, et ne portent qu'au silence. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeud 12 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3007>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 12 juillet 1849

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024